

Quelle chute, quel bruit! quel engloutissement!
Tous les cris de la mer et tous ceux de la foudre,

Ces bruits, ces horreurs palpitent à la fois
Dans la clameur sauvage effroyable et sublime
Qui monte incessamment de l'insondable abîme.

Devant l'énormité de ce gouffre béant,
On est brisé, écrasé par son propre néant,
Le vertige vous ploie.....

Il nous semble assister, dans une nuit profonde,
Au vaste écroulement subit de tout un monde.

Au-dessus de l'abîme

On voit une vapeur montant du sacrifice
Cachant dans ses plis l'âme du précipice.
La chute a la blancheur du lait et de la neige.
.....le grand soleil de Dieu,
Souvent la transfigure et la métamorphose,

Pensif et grave, comme en extase devant ce phénomène géant, il nous fait assister aux multiples et rapides transformations de cet écoulement d'ondes rageuses :

Debout auprès, sur quelque cime,